

DISPOSITIF D'ENSEIGNEMENT LYCÉE – Seconde Option Facultative

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

> Donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace et des objets existants.

Questionnement : L'objet et l'espace comme matériau en art : intégration, transformation, détournement, incidence de l'échelle sur la mobilisation des matériaux...

Pistes de travail :

- Évolutions ou transformations de l'objet sculptural ou architectural, de son projet à sa possible monumentalité, la différence entre structure et construction, les incidences de l'échelle d'une pratique sur la mobilisation des données matérielles (médiums, matériaux, supports, gestes, instruments...), le rapport à l'espace, à la présentation, à la perception ;
- Intervention sur l'objet, le volume ou l'espace existant dans une intention artistique pour les transformer, les détourner, les enrichir, en élargir ou en réorienter le sens...

Parcours et acquis des élèves :

> *L'objet comme matériau en art*

Le **cycle 2** laisse une place modeste à l'objet qui apparaît dans « **La narration et le témoignage par les images** » afin de « *Transformer ou restructurer des images ou des objets.* »

Au **cycle 3**, les élèves ont eu l'occasion de s'interroger sur « **Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace** ». Ainsi, ils ont été amenés à travailler sur : « *L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.* »

Au **cycle 4**, les élèves ont expérimenté « **l'objet comme matériau en art** ». Ils ont été amenés à travailler sur « *La transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique* »

En quoi les dialogues matériel, fonctionnel et formel du lieu et de l'objet intégré peut-il être générateur de nouveaux espaces ?

REFERENCE DIDACTIQUE

William FORSYTHE : *One Flat Thing Reproduced*, film de THIERRY DE MEY, Francfort, 2006, 26'

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/one-flat-thing-reproduced-0?s>



One Flat Thing Reproduced rend compte de la volonté du chorégraphe William Forsythe à exploiter les potentialités plastiques de l'ensemble des constituants de la pièce chorégraphique : espace scénique, l'objet-table, corps dansants ; éléments en constante interaction.

La pièce chorégraphique a lieu dans un espace non académique, hors de la traditionnelle salle de théâtre et du plateau. C'est un espace spacieux et épuré, exploité dans sa matérialité par le chorégraphe : la prise en compte de ses qualités physiques et fonctionnelles permettent à la fois des **jeux sonores et lumineux**. Un phénomène d'**amplification sonore** s'effectue sur la respiration et les exclamations orales des danseurs ; ainsi que sur la bande sonore et le son véhiculé par les différentes rencontres qui s'opèrent entre le corps du danseur et l'objet-table : glissements, entrecroisements...

Cet espace est composé et structuré par l'agencement des tables, qui constituent un **microcosme**, finalement un second espace, dans lequel évoluent les danseurs. La capture vidéo qui alterne les **points de vue** : plans fixes, travellings, contre-plongée... et s'immisce entre les tables, au plus proche des danseurs et du mouvement ; révèle la table comme étant un objet structurant de l'espace scénique.

De plus, cet objet-table indissociable du corps dansant est exploité à la fois dans sa **matérialité** (prise en compte de ses composants, sa masse), sa **fonctionnalité** (stabilité), et ses **qualités formelles**. En effet, la table, en tant qu'objet fixe sert d'appui au mouvement dansé, notamment lors de sauts et de duos. La disposition des tables et leur qualité volumétrique offre un espace de pleins et de vides, qui induisent des postures : déplacements des danseurs sur, sous, et entre les tables. Finalement, les danseurs exploitent l'espace offert par cet ensemble de tables, qu'ils structurent à leur tour, par le mouvement.

L'espace de l'action voit incessamment sa structure se transformer, au grès du rythme chorégraphique et des déplacements dans l'espace scénique. La chorégraphie est construite selon une imbrication et une accumulation de phrases chorégraphiques : les gestes qui alternent entre retenue et pulsion, intensité ; se répètent, se ressemblent tout en se transformant. Ils ne sont plus identiques, ils se déplacent. Ce sont des alignements : moments où les mouvements de plusieurs danseurs se rejoignent du point de vue de la forme, de la direction ou de la dynamique. Ces séquences de mouvements s'enchaînent grâce à un système de signaux visuels (postures d'arrêts) ou sonores mis en place par les danseurs, dont les capacités de coordinations et d'attention à l'autre sont sollicitées.

Enfin, les positions spatiales des danseurs, dont des isométries (répartition homogène dans danseurs dans l'ensemble du champ visuel d'un point de vue frontal) donnent à voir des effets de symétrie.

DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE

MILLE ET UN LIEUX

Une séquence en trois séances

Objectifs pédagogiques :

- Amener à une interrogation sur les possibilités d'interaction entre le lieu et le(s) objet(s) artistique et/ou culturel et/ou de consommation.
- Par la pratique, amener l'élève à considérer l'espace de la classe comme lieu de réflexion et de création, comme un espace potentiellement modulable et transformable.

Buts/Apprentissages visés :

- Être capable d'effectuer des choix plastiques adaptés à ses intentions artistiques
- Comprendre l'étendue des possibilités de structure d'un espace unique, dans son dialogue avec un objet inventé, détourné

Compétences visées :

Expérimenter, produire, créer :

- Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique

Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif :

- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique, en anticiper les difficultés éventuelles pour la faire aboutir.
- Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique.
- Confronter intention et réalisation pour adapter et réorienter un projet, s'assurer de la dimension artistique de celui-ci.

Consigne : Par trinôme, vous investirez un espace de la classe. Votre production devra questionner les caractéristiques plastiques et fonctionnelles de l'espace choisi.

Votre production devra prendre en compte les sollicitations suivantes :

- **Une production unique**
- **Pièces multiples appartenant à un même répertoire formel**
- **Techniques libres**

Vous tiendrez un journal de bord rendant compte de la progression de votre projet (annotations, croquis, schémas, photographies etc.)

Enfin, vous photographierez chacune des variantes structurelles mises en place de l'espace choisi, en prenant soin de conserver un cadrage identique. Ces photographies seront intégrées à votre journal de bord. Vous devrez y adjoindre vos observations ainsi que vos intentions artistiques)

Vocabulaire – procédés – actions plastiques abordés durant les temps de verbalisation (à moduler selon les productions des élèves)

- **Installation**: Agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. L'installation **in-situ** est construite en relation avec les caractéristiques de l'espace architectural ou naturel dans lequel elle est intégrée, qui est aussi lieu de présentation.

- **Construction** : Action d'édifier, de bâtir, d'assembler les différentes parties d'un tout ; élaboration ou conception d'un projet.

- **Assemblage** : Équivalent tridimensionnel du collage. Œuvre constituée d'éléments initialement distincts, souvent de natures différentes, rendus solidaires : objets ou fragments d'objets naturels ou manufacturés, formes façonnées, etc.. C'est aussi le procédé qui conduit à ces œuvres.

- **Structure** : Organisation d'éléments indépendante de leur quantité et de leur environnement dans laquelle c'est le mode de combinaison qui prime.

- **Module** : Unité déterminant des proportions

- **Éphémère** : Notion renvoyant à la courte durée de vie de certaines œuvres. L'artiste peut délibérément choisir de limiter cette durée. Ainsi peut-il utiliser les différentes possibilités de dégradation des matériaux au cours du temps ou encore réaliser une œuvre ponctuelle telle que l'action, l'événement, la performance ou l'installation.

- **Accumulation** : Rassemblement, entassement ou arrangement d'un grand nombre d'objets de même nature ou non.

- **Construit/Déconstruit** : construit → résultat d'une construction qui peut répondre à un programme préétabli ou non. Déconstruit → résultat d'une déconstruction, c'est-à-dire de la décomposition organisée d'un système élaboré, à différencier de la démolition.

- **Détournement** : Procédé artistique qui consiste à s'approprier une œuvre ou un objet et à l'utiliser pour un usage ou une représentation différents de l'usage ou la représentation initiale/habituelle.

- **Dispositif** : Ensemble des composantes de toutes natures (temporelle, spatiale, instrumentale, etc.) choisies dans un dessein particulier.

- Jeux d'échelle, extension/réduction de l'espace etc.

Critères d'évaluation :

- Exploitation de l'espace et des matériaux choisis

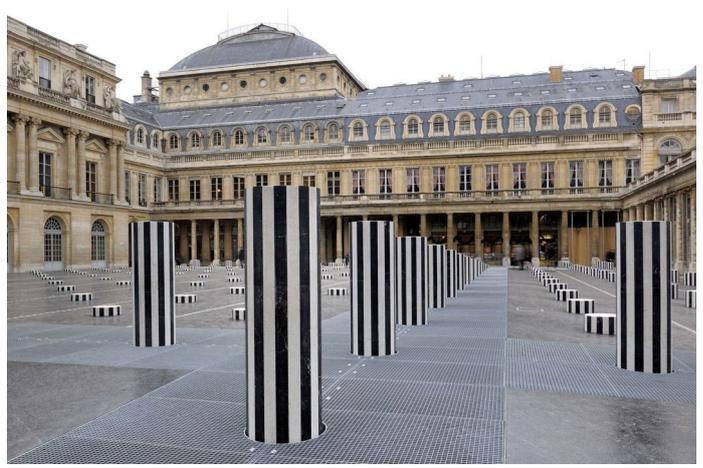
- Respect de l'ensemble des consignes et des contraintes (tenue du carnet de bord, spécificités de la production plastique, prises photographiques)

- Posture active et autonome ainsi qu'une participation régulière aux temps de verbalisation de la séquences,

- Être capable d'avoir un discours critique et constructif envers sa production et celles des autres, en employant un vocabulaire plastique pertinent

Références :

- Daniel Buren, Les Deux Plateaux ou « *Colonnes de Buren* », installation in-situ, cour d'honneur du Palais-Royal, Paris, 1986



- Colonne : choix d'un objet dont la forme, la teinte et son matériau (marbre) et sa disposition rectiligne font échos au Palais Royal et sont des emprunts à l'architecture antique.
- Répartition des colonnes dans l'espace à la manière d'un damier : volonté de restituer au lieu son caractère populaire → prise en compte de l'histoire du lieu (symbolique) + rythmes, échos avec les colonnes du bâtiment, dont la circonférence semble être identique.
- Dialogue entre classique/moderne
- Les colonnes révèlent les limites spatiales, institutionnelles et esthétiques d'une œuvre
-

En extension à la pratique de Buren : Installations de **Esther Stocker**



Tadashi Kawamata, Le passage des chaises, installation in-situ, 1997



- Accumulation, empilement de chaises déjà présentes sur le lieu → prise en compte de la dimension symbolique du lieu à travers l'exploitation de l'objet
- Structure de dix mètres de hauteur qui (écho à celle de la cathédrale : volonté de s'élever vers les cieux, au plus proche de Dieu)
- Dans le lieu, création d'un second espace englobant. Restructuration, réduction de l'espace de la chapelle. Titre de l'oeuvre « Passage de chaises » invite le spectateur à pénétrer au sein de son espace. Le regard du spectateur placé au centre de la fragile construction est attiré par l'ouverture qui donne à voir le plafond de la chapelle, par extension orienté vers Dieu.

Ouverture(s)

- **Hans Peter Wörndl, Gucklhupf**

**Architecture
« cinétique »,
transformable,
modulable**

(structure changeante
au grès des conditions
météorologiques,
lumineuses etc. ici ce
sont les propriétés de
l'environnement
structurent « l'objet »)



- Michael Jantzen, M-House



+ Clin au long-métrage d'animation Le Château Ambulant de Hayao Miyazaki, 2004

